

Le niveau de la partie expression écrite du *Test national de français* (TFS4)



Julie Bohec

Université d'Artois, France

bohecjulie@yahoo.fr

Reçu le 28-03-2015/ Évalué le 09-05-2015/ Accepté le 09-10-2015

Résumé

Le TFS4 oblige les étudiants à revoir leurs bases en langue française et, étant leur premier examen national de français, les stresse quelque peu durant leur quatrième semestre de licence. De 2004 à 2011, le taux de réussite était d'environ 75% variant sensiblement en fonction des années (Cao et Wang, 2011 : 44-46), ce qui prouve qu'une large majorité a atteint les objectifs fixés et peut l'obtenir. Les chinois se disent souvent meilleurs en compétences écrites qu'orales alors, quel est le véritable niveau de sa partie expression écrite ? L'objectif de cette recherche est de définir le niveau de la partie expression écrite du TFS4 afin de connaître les attentes de cet examen sur la maîtrise de la langue française pour cette compétence des étudiants de deuxième année en spécialité de français.

Mots-clés : TFS4, CECR, expression écrite, TCF, DELF

法语专业四级考试写作部分水平

摘要: 大学专业法语四考试级迫使学生复习他们的法语基础, 同时也是他们的第一场国家级法语考试。大二的第二学期这门考试使他们紧张。从2004年到2011年之间, 成功率保持在75%, 这个数字每年都有小变化(曹和王, 2011: 44-46)。这个证明大多数学生能达到预期目标和通过考试。中国人经常认为自己的读写能力比口语和听力的能力好, 但是, 真真的写作水平怎么样? 我们研究的目标是通过专四写作部分的水平, 来知道对法语专业大二的学生对法语写作掌握的要求。

关键词: 法语专四考试, 欧洲语言共同参考框架, 写作, TCF, DELF

The TFS4 writing part level

Abstract

The TFS4 pushes students to review their basic French language knowledge and being their first national French exam, it gives them some pressure during their fourth semester of bachelor's degree. From 2004 to 2011, the success rate was around 75% depending on the year (Cao and Wang, 2011: 44-46). It shows that a large majority reaches the fixed goals and can succeed. Chinese people often say that they have better writing skills than oral skills so what is the real level of the

TFS4's writing part? The purpose of this research is to define the actual TFS4 writing part level in order to understand the necessary expectations of that specific skill for the students in their second year of French language major.

Keywords: TFS4, CEFR, writing, TCF, DELF

Introduction

Depuis sa création, le TFS4 (Test national de français destiné aux étudiants spécialisés en études françaises-niveau IV (Cao et Wang, 2009: 1)) n'a cessé d'augmenter son nombre de centres d'examens mais aussi de candidats. Les étudiants ne pouvaient le passer que dans 31 universités en 2004 pour 996 participants alors qu'en 2011, 5079 candidats ont pu se présenter dans 91 universités (Cao et Wang, 2011 : 43 et 46), cela s'explique par de nombreuses créations de spécialités « langue française » au sein des universités chinoises soit 36 de 2005 à 2010 (Id : 5). Le TFS4 permet une certaine égalité entre les apprenants : il évalue les apprenants exclusivement sur leur compétences linguistiques, quelle que soit leur université : brillante ou non ; motivant les apprenants de deuxième année à revoir leurs bases et à apprendre le vocabulaire. Il atteste du niveau de français des candidats. Cependant, quel est le niveau attendu pour la partie expression écrite de cet examen?

Pour répondre à cette question, nous présenterons d'abord l'examen et ensuite le public concerné afin de bien cerner notre sujet. Ensuite, la partie expression écrite sera présentée dans le détail avant de voir les niveaux du CECR. Enfin, cette partie sera comparée à celle du TCF et du DELF A2 et B1 pour déterminer son niveau.

1- Présentation de l'examen

Le TFS4 a lieu chaque année depuis 2004. Cet examen composé de 7 parties dure 3 heures pour une note maximale de 100 points et concerne les étudiants en deuxième année de licence de français. Le score pour l'obtenir change selon les années. En général, il faut avoir entre 50 et 60 points : en 2013, le minimum était de 55 points tandis qu'en 2006, 50 points suffisaient ; tout dépend de la moyenne nationale des étudiants. L'heure et la date de passage du TFS4 sont identiques dans toute la Chine ; généralement, il s'agit du dernier vendredi de mai, le matin à 8h30. Le jour de l'examen, tout document extérieur est interdit, dictionnaires compris.

Les 7 parties de l'examen sont : la dictée, la compréhension orale, la compétence lexicale, la compétence grammaticale (2 parties), la compréhension écrite et l'expression écrite.

La dictée, notée sur 10 points compte en moyenne entre 100 et 150 mots; chaque faute n'est sanctionnée qu'une seule fois mais enlève 0.5 points.

La compréhension orale est composée de 2 sections chacune sur 5 points. La première comprend 10 petits dialogues ou message qui correspondent chacun à une question suivie de 3 choix de réponse. La section B ne repose que sur un seul dialogue relativement long pouvant aller de 450 à 600 mots maximum. Comme pour la section A, dix questions sont posées et avec chacune 3 réponses proposées.

La partie III « compétence lexicale » est sur 15 points et en deux sections. La section A peut rapporter un maximum de 5 points soit 0,5 point par phrase ; il s'agit de 10 phrases réparties en deux groupes. Pour le premier groupe, il faut choisir parmi 4 mots, celui dont le sens est le plus proche du mot ou de l'expression souligné dans une phrase. Pour le deuxième groupe, il faut cocher le mot de sens contraire. La section B sur 10 points (un point par item) se compose d'un texte avec 10 mots manquants qu'il faut retrouver parmi quatre propositions.

La partie IV : «compétence grammaticale » sur 20 points (0,5 point par phrase). Chacune des 40 phrases a un trou qu'il faut compléter par l'une des propositions la plus adaptée.

La partie V s'intitule « compétence grammaticale II »; elle est sur 10 points (0, 5 point par réponse). C'est un texte (des phrases en 2012) avec 20 verbes donnés à l'infinitif qu'il faut conjuguer au bon temps et mode sans proposition de réponse.

La partie VI concerne la compréhension écrite. Elle comporte toujours 4 textes suivis de 5 questions avec 4 propositions. Chaque item vaut un point sur un total de 20.

La dernière partie, la partie VII, concerne l'expression écrite, elle est sur 15 points. Les candidats doivent rédiger un texte de 150 à 200 mots avec un titre approprié.

Cet examen a été créé par le Comité d'Enseignement supérieur des langues étrangères (issu du ministère) et se base sur le programme de français spécialité des universités afin de promouvoir le développement du français dans les universités chinoises et perfectionner l'enseignement (Zhou, 2014 : V).

Les objectifs du TFS4 sont de tester et de contrôler les bases de français des candidats, de connaître leur savoir et leur niveau de langue en vue de renforcer les étapes d'apprentissage et d'enseignement (Dong, 2012: 84). Par ailleurs, cet examen permet de contrôler l'apprentissage des deux premières années, d'estimer le niveau des universités comme des étudiants, qui peuvent ainsi connaître ce

que vaut leur niveau de français sur le plan national. Il existe un autre examen semblable pour les étudiants de quatrième année de licence: le TFS8 et ce type de test existe également pour d'autres langues telles que l'allemand, l'espagnol, le japonais, le russe...

2- Les étudiants concernés

Pour participer à cet examen, il faut obligatoirement être étudiant de spécialité langue française en deuxième année de licence. Ainsi, ceux d'autres spécialités ne peuvent y participer tout comme ceux ayant déjà échoué à 2 reprises ou ceux n'ayant pas suivi le règlement lorsqu'ils étaient en deuxième année (non-inscrits ou absence volontaire, tricherie ou ayant rendu copie blanche).

Cependant, ceux qui, en deuxième année, n'ont pas obtenu l'examen, n'ont eu que la mention passable, étaient malades, partis étudier à l'étranger, n'ont pas pu finir l'examen ou en cas de force majeure seulement, ces étudiants-là peuvent se réinscrire lorsqu'ils sont en troisième année. Par contre, seules deux participations sont possibles (Cao, 2009: 119).

En 2011, ils étaient 5079 candidats à participer au TFS4. Ces étudiants n'ont en général jamais appris le français avant leur entrée à l'université puisque seulement certains lycéens étudient la langue française mais ils restent très peu nombreux et l'examen teste uniquement leurs 2 premières années d'apprentissage.

3- Présentation de la partie expression écrite

Afin de mieux comprendre notre sujet, il importe de présenter plus en détail cette partie. L'expression écrite est la dernière partie de l'examen (la partie VII). Depuis 2005, elle est sur un total de 15 points (10 points lui étaient accordés en 2004) et elle a aussi évolué concernant le contenu des sujets depuis cette date. En effet, dans le sujet de 2004, les candidats pouvaient choisir entre deux questions qui étaient suivies de trois points à développer. Ensuite, de 2005 à 2013, il était demandé d'écrire un article avec un titre approprié (en 2009 et 2013 le titre était proposé) en utilisant au minimum 8 mots parmi les 10 imposés peu importe leur ordre. En 2005 et 2006, la consigne demandait la rédaction de 135 à 165 mots tandis que pour les autres années, il fallait écrire 150 à 200 mots. Cependant, en 2014, cette partie a été modifiée, la consigne reste la même mais l'article ne doit plus être rédigé à partir de mots mais de dessins ; il y avait 5 dessins proposés dans le sujet 2014.

Pour les sujets avec 10 mots donnés, en général, il était simple de trouver l'idée générale lors de la première lecture du vocabulaire. Par exemple, le sujet de 2008 était le suivant : *lettre, téléphone, carte, famille, partager, confiance, communication, solitude, sourire, cadeau*. L'article pouvait donc en toute logique porter sur la communication des étudiants avec leur famille. Sachant que beaucoup d'entre eux quittent leur proches et leur ville natale pour partir étudier parfois très loin, ce sujet est très proche du quotidien des étudiants chinois, au même titre que la protection de l'environnement en 2005, une excursion à la campagne en 2007, une relation amoureuse en 2009 ou un accident dû à l'alcool en 2010, une installation pour une nouvelle vie en 2011 et un rêve professionnel difficile à réaliser en 2013. Par contre, en 2012, il était beaucoup plus complexe d'établir un lien entre les mots suivants : *familial(e), aveu, demeurer, étant donné, se garder, hors service, tache, foudre, avec sagesse, adaptation*. Ainsi, à l'exception de ce dernier sujet dont il est difficile d'établir l'idée principale, les autres portent sur des sujets proches des étudiants ou de société voire un fait divers comme l'accident de voiture.

Les attentes pour cet examen sont le respect du sujet, l'utilisation d'une structure adaptée, avec beaucoup de contenu, un texte logique, une utilisation du vocabulaire adaptée, une syntaxe correcte et un ensemble fluide. Si la copie répond à tous ces points, 10 points seront accordés, autrement, des points sont enlevés. Pour un style approprié, une écriture soignée et des règles de ponctuation respectées, une orthographe correcte, un maximum de 5 points peut être ajouté¹ (Zhou, 2014: VIII). Par contre, le véritable barème reste secret.

Depuis 2010², les moyennes nationales³ pour la partie expression écrite oscillent entre 7.27 et 8.04 sur un total de 15 points ; la notation varie peu d'une année sur l'autre (à peine un point). En revanche, la moyenne nationale était de 6.04/15 pour le sujet de 2014. Cela peut éventuellement s'expliquer par des difficultés de préparation dues au nouveau sujet. Ce dernier peut demander des descriptions, astreindre à un vocabulaire plus précis ; ces contraintes qui diminuent la liberté de rédaction des candidats a pu leur sembler plus complexe surtout sans préparation adéquate. Par contre, les dessins montraient un homme dans une boutique de vêtements et restaient donc dans le domaine de la vie quotidienne comme les sujets des années précédentes.

4- Les niveaux du CECR en expression écrite

4.1 Le CECR

Le cadre européen commun de référence pour les langues est un document réalisé entre 1991 et 2001 par le conseil de l'Europe⁴ (Cuq, 2003 :38). Il contient

neuf chapitres ayant pour sujet l'apprentissage des langues dont l'un porte sur les niveaux communs de référence.

Le CECR a permis de déterminer le niveau des examens et celui des étudiants sans tenir compte du lieu d'apprentissage ni de l'enseignant. Il comprend 6 niveaux (les niveaux A1 et A2 de niveau élémentaire ; B1 et B2 : niveaux intermédiaires à avancés ; et les niveaux C1 et C2 qui correspondent à l'utilisateur expérimenté (Rosen et Reinhardt, 2010 : 49-50)). Il est important de faire remarquer que l'expression écrite au sein du CECR est représentée avec la même importance que les autres compétences (Hidden, 2013 :19). Ainsi, pour cet article nous nous intéresserons plus particulièrement à ceux plus proches du TFS4 : les niveaux A2 et B1 en expression écrite, puisque le niveau A1 est trop simple pour ces apprenants : il s'agit de remplir un questionnaire ou d'écrire une carte postale et le niveau B2 trop complexe : la rédaction concernant une grande variété de sujets en lien avec ses intérêts, fournir des arguments et manifester son point de vue (Dupleix et Vaillant, 2008: 10-11). Or, cela n'est pas demandé dans la consigne d'expression écrite, les candidats du TFS4 peuvent simplement raconter une histoire ou une anecdote dans leur copie et cela correspondra tout de même à ce qui est demandé.

Dans le tableau ci-dessous sont présentées les compétences attendues en expression écrite en fonction des niveaux (Rosen et Reinhardt, 2010 :56-57), (Veltcheff et Hilton, 2003 : 102) (Hidden, 2013 :22-23) ; en tenant compte que l'expression écrite a la même importance que les autres compétences dans le CECR (Hidden, 2013 :19).

Tableau 1 : Niveaux du CECR et compétences en expression écrite

Niveaux	Compétences à avoir en expression écrite
A2	<ul style="list-style-type: none"> • Notes et messages simples et courts • Lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements • Courte biographie • Court poème • Séries d'expressions et de phrases simples reliées par des connecteurs simples : « et », « mais », « parce que »
B1	<ul style="list-style-type: none"> • Texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou un intérêt personnel. • Lettres personnelles pour décrire expériences et impressions • Textes articulés simplement • Rapport très bref de forme standard • Raconter une histoire

4.2 Le CECR et le public chinois

Le CECR est disponible en chinois depuis 2008 et des manuels d'apprentissage de FLE se basant sur le CECR sont parus en version chinoise depuis 2007 (Bel et Yan, 2011: 140). Cependant, contrairement aux Alliances françaises qui utilisent les niveaux du CECR pour les niveaux de leurs groupes, les universités suivent le programme du ministère chinois et dans celles-ci chaque compétence correspond en général à un cours.

Le CECR ne donne pas d'information concernant le nombre d'heures de cours à suivre afin d'atteindre chaque niveau général. Par contre, Rosen et Reinhardt (2010: 135) proposent de façon indicative le tableau suivant:

Tableau 2 : niveaux du CECR et nombre d'heures d'apprentissage

Niveaux	Volume horaire indicatif
A1	60-100 heures d'apprentissage
A2	100-120 heures d'apprentissage
B1	150-180 heures d'apprentissage
B2	200-250 heures d'apprentissage
C1	250-300 heures d'apprentissage
C2	horaire variable

Pour atteindre le niveau B1, il faudrait selon ce tableau 310 à 400 heures de cours de français. Ainsi, comme il est indiqué dans l'article de Fu Rong (2009: 94), en 9 mois, le niveau B2 devrait être rapidement atteint par les étudiants chinois puisqu'ils bénéficient de 14 à 16 heures de cours de français par semaine. Mais, cela s'avère impossible pour des étudiants n'ayant jamais appris le français avant de commencer leurs études à l'université. La fiabilité du CECR et sa rentabilité en niveau de l'enseignement des langues en Chine restent donc à prouver (id, 2009: 94).

D'après mon expérience⁵, le problème n'est pas exclusivement lié à l'enseignement de la langue en lui-même. Il peut en partie s'expliquer par l'éloignement des langues : presque aucun mot n'est transparent entre le français et le chinois, de plus on ne retrouve aucune ressemblance dans le vocabulaire qui d'ailleurs s'utilise parfois différemment dans les 2 langues. Cela rend l'apprentissage du lexique plus complexe et demande ainsi plus de temps. De plus, il est impossible de deviner le sens d'un mot en s'aidant de la langue maternelle. La prononciation différant également,

le vocabulaire est plus difficile à mémoriser : les mots français ne ressemblent à aucun mot chinois. Les mêmes difficultés apparaissent en grammaire : la langue chinoise n'a pas de conjugaisons, les noms n'ont pas de genre... De plus, les apprenants chinois n'ont, pour la plupart, étudié que l'anglais comme langue étrangère, ce qui ne les aide guère dans leurs études de la grammaire française. Cela retarde donc l'apprentissage et ne correspond pas exactement au CECR. Ainsi, pour les apprenants japonais, Rosen et Ishikawa font la remarque suivante correspondant également au public chinois :

En l'absence de similitude grammaticale entre langue cible et langue source, on est obligé de mettre plus d'efforts et plus de temps pour apprendre la grammaire, laquelle n'est pas considérée comme primordiale par le CECR.

5- Comparaison du niveau en expression écrite du TFS4 avec celui d'autres examens

5.1 Comparaison avec le TCF et le DELF

Afin de comparer la partie expression écrite du TFS4 avec celle des autres examens de FLE, nous les avons sélectionnés en fonction de leur niveau. Ainsi, nous avons choisi les exercices de niveaux 2 et 3 du TCF qui correspondent aux niveaux A2, B1 (Dupleix et Vaillant, 2008: 8), ainsi que le DELF de niveau A2, B1. Afin de réaliser cette comparaison, nous nous sommes appuyés sur les sujets des livres de préparation.

Pour la forme, on constate que le TFS4 était le seul examen à proposer 10 mots pour la rédaction d'un article et le DELF comme le TCF ne demande pas non plus d'écrire un texte à partir d'images. Le TFS4 est aussi différent de par le nombre de mots à rédiger (150 à 200) qui n'est semblable que dans le DELF B1: 160 à 180 mots tandis que la consigne du TCF demande seulement 60 et 80 mots pour les exercices 2 et 3. De plus, le temps laissé pour cette partie est inférieur à celui des autres examens: pour rédiger un texte d'une longueur semblable, le DELF B1 laisse 45 minutes à ses candidats soit 1/3 de temps supplémentaire ce qui ajoute à la difficulté.

Dans les examens français, il peut être demandé de rédiger un type de document particulier tel qu'une lettre ou un mail... alors que le TFS4 laisse les participants totalement libres de leur article. Cet examen contrôle seulement le niveau de langue des candidats en expression écrite et non si les étudiants savent écrire différents types de documents. L'épreuve de production écrite du DELF qui peut avoir pour base un document rédigé comme par exemple répondre à un mail ou à

une annonce peut parfois être difficile à comprendre. Par contre, la possibilité de ne pas comprendre la consigne du TFS4 est quasi-nulle puisqu'elle ne change pas d'une année sur l'autre et que les étudiants se sont préparés. En conséquence, il est plus difficile de réaliser un hors sujet étant donné que rien n'est imposé. À moins de ne pas connaître les mots proposés ou de ne pas en employer 8 dans sa copie comme ne pas du tout tenir compte du sujet des images, il est plus difficile de ne pas répondre au sujet.

On constate également que les sujets des examens français sont plus proches de la réalité : écrire un mail ou une carte postale (DELFA2), une lettre (TCF), sur un forum internet ou une lettre au courrier des lecteurs (DELF B1) sont des besoins que peuvent avoir les candidats lors de leur utilisation de la langue française à l'écrit. Au contraire, le TFS4 est plus éloigné de situations réelles: on n'écrit jamais en s'imposant l'utilisation de certains mots et il est également très rare d'écrire une histoire en lien avec des images.

Le DELF B1 demande l'expression d'un point de vue, de ses sentiments sur un sujet contrairement au TFS4 qui, par son sujet, accorde plus d'importance à la langue qu'aux idées, les étudiants sont libres de ce qu'ils souhaitent écrire; le cadre est très large. L'aspect linguistique domine les idées qui sont de moindre importance. En outre, même si le sujet est évident après la lecture des mots, il n'est en aucun cas imposé. Il porte généralement sur le quotidien au même titre que les examens français.

La difficulté et l'évaluation ne portent donc pas sur les mêmes aspects: le TFS4 teste le niveau de langue et la rapidité tandis que les examens français contrôlent si les candidats sont aptes à rédiger des documents du quotidien en proposant des situations proches de la réalité.

5.2 Le niveau d'expression écrite du TFS4

La partie expression écrite du TFS4 paraît être de niveau B1 puisqu'il correspond bien à la définition suivante:

La personne peut rédiger un texte simple et cohérent, sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel. Elle peut rédiger des lettres personnelles pour décrire ses expériences et ses impressions (Duplex et Vaillant, 2008: 10).

Pour réussir, il faut comprendre les 10 mots de base donnés ou des dessins, ce qui en général demande de raconter une histoire, décrire ses expériences, éventuellement, ses sentiments ou des événements et il est possible de donner son point

de vue ; ce qui se rapproche du niveau B1. Tandis que le niveau A2 en expression écrite est présenté ainsi :

La personne peut rédiger des notes et des messages simples dans un domaine familier. Elle peut écrire une lettre personnelle simple » (Dupleix et Vaillant, 2008: 11).

Cette définition est trop simple pour la dernière partie du TFS4 : les candidats doivent rédiger un article qui ne peut pas être très court en une durée très limitée: 30 minutes. L'article comprend de préférence une introduction, un développement et une conclusion et ne peut donc s'apparenter à des « notes », des « messages simples » ou « une lettre personnelle simple ».

L'écrit dans l'enseignement en Chine est important, ce qui explique que les attentes en expression écrite pour cet examen sont assez élevées pour des apprenants n'ayant étudié la langue française que pendant 4 semestres. Au contraire de l'expression orale qui n'est pas évaluée et de la compréhension orale qui ne représente que 10% des points (ou 20% si on inclut la dictée), les 2 compétences écrites sont évaluées tout comme l'orthographe dans la dictée. Pour répondre correctement aux parties compétences lexicale et grammaticale, il importe également de comprendre les phrases et les textes proposés donc d'être performant en compréhension écrite.

Par contre, le programme d'enseignement de la spécialité français pour le cycle de base propose de développer toutes les compétences : celles orales qui aident ensuite à l'apprentissage des compétences écrites (1988: 6). D'ailleurs les attentes de ce programme restent semblables à celles du TFS4 (un contenu cohérent, des idées exprimées clairement, sans erreurs majeures en grammaire avec des phrases complexes correspondant à la langue écrite⁶) à l'exception du temps puisque ce programme indique qu'il faut laisser 40 minutes aux étudiants pour l'écriture d'un article de 150 mots (Id : 5).

Conclusion

Ainsi, la partie expression écrite semble attendre que les étudiants de spécialité « langue française » obtiennent le niveau B1 en à peine 2 ans d'apprentissage. L'accent est mis sur l'aspect linguistique plus que sur l'aspect pratique. Cela n'est pas seulement propre à cette partie puisque le TFS4 accorde également de l'importance au lexique et à la grammaire, qui ont leur propre partie (la partie grammaticale représente 30% de la note), voire même à l'orthographe (la dictée) en plus des compétences de compréhensions orale et écrite. La manière d'envisager

l'apprentissage diffère avec une importance particulière accordée à l'écriture, ce que l'on peut comprendre de la part d'un pays si différent de la France. Cela se retrouve d'ailleurs dans le contenu testé dans la dernière partie du TFS4. Par contre, il serait intéressant de savoir quel est le niveau des autres parties : sont-elles toutes de niveau B1 ou différent-elles selon la compétence ? De même, le programme d'enseignement de la spécialité français pour le cycle de base comprend 11 pages (12 à 23) de tableaux présentant les points de grammaire à maîtriser selon les années ; sont-ils testés dans leurs majorités ou certains aspects reviennent-ils beaucoup plus souvent que d'autres dans les sujets du TFS4 et lesquels? L'expression écrite a recours à de nombreux aspects testés dans les autres parties : orthographe, lexicale, grammaire qui sont nécessaires pour écrire un article correct. Il serait d'autant plus intéressant de savoir les attentes précises pour ces parties où chaque point est testé de façon indépendante afin de comparer avec celles de l'expression écrite. Nous avons tenté d'éclaircir le niveau de l'expression écrite, il faudrait l'élargir à d'autres parties.

Bibliographie

- Bel, D., Xu, Y. juillet 2011. « CECR et contexte chinois: regards croisés ». *Le français dans le Monde Recherches et applications*, n° 50, p.140-149.
- Breton, G. et al. 2009. *Réussir le DELF- Niveaux A1 et A2*. Pékin : Éditions de l'enseignement et de la recherche des langues étrangères.
- Breton, G., Lepage, S., Rousse, M. 2010. *Réussir le DELF B1*. Paris : Didier.
- Cao, D., Wang, W. et al. 2009. *Guide du test national de français destiné aux étudiants spécialisés en études françaises-niveau IV (TFS4)*. Shanghai : Shanghai Foreign Language Education Press.
- Cao, D., Wang, W. et al. 2011. *Rapport sur le développement de l'enseignement supérieur spécialisé du français en Chine*. Pékin : Éditions de l'enseignement et de la recherche des langues étrangères.
- Breton, G. et al. 2009. *Réussir le DELF- Niveaux A1 et A2*. Pékin : Éditions de l'enseignement et de la recherche des langues étrangères.
- Cuq, J.P. (dir). 2003. *Dictionnaire de didactique du français Langue étrangère et seconde*. Paris : Clé international, asdifle.
- Dong, Y. 2012. « Analyse du TFS4 et sa place dans le curriculum chinois ». *Synergies Chine*, n° 7, p.81-95.
- [En ligne] : <http://gerflint.fr/Base/Chine7/dong.pdf> [consulté le 25 mars 2015].
- Dupleix, D., Vaillant, S. 2008. *Test de Connaissance du Français, Activités d'entraînement*. Pékin : Éditions de l'enseignement et de la recherche des langues étrangères.
- Dupuy, M., Launay, M. 2010. *Réussir le DELF A2*. Paris: Didier.
- Fu, R. juillet 2009. « Une étude méta-réflexive du Cadre européen commun de référence dans la perspective de son adaptation au contexte chinois », *Le français dans le Monde, Recherches et applications*, n° 46, p.88-97.
- Hidden, M. O. 2013. *Pratiques d'écriture, Apprendre à rédiger en langue étrangère*. Paris : Hachette Français Langue Étrangère.

Rosen, E. Reinhardt, C. 2010. *Le point sur le Cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris : Clé International.

Xu, Y. , Veltcheff, C. 2013. Préparation à l'examen du DELF B1. Pékin : Éditions de l'enseignement et de la recherche des langues étrangères.

Veltcheff, C., Hilton, S. 2003. L'évaluation en FLE. Paris: Hachette Français Langue Étrangère.

Zhou, L. 2014. Analyse du TFS4, 2004-2013. Shanghai : Édition de l'université Donghua.

Anonyme. 1988. Le programme d'enseignement de la spécialité français pour le cycle de base, Pékin : Éditions de l'enseignement et de la recherche en langues étrangères.

1. Traduction personnelle de: 基本要求: 切合题意, 结构合理, 内容充实, 符合逻辑; 用词正确, 句法规范, 语句通畅。对于达到上述要求的文章, 起评分为10分, 不足酌情扣分; 如果有更好的文笔表达, 而书写整洁、标点规范, 则酌情加分 (最高加5分)。
2. Je n'ai pas eu accès aux résultats nationaux des années précédentes
3. Sans distinction entre les étudiants de deuxième année et ceux de troisième année repassant l'examen
4. Le Conseil de l'Europe est une organisation intergouvernementale. Il comprend en partie le conseil de la coopération culturelle qui agit entre autre pour l'éducation et la recherche (Cuq, 2003 :52).
5. Je suis lectrice depuis 6 ans en universités chinoises et j'ai appris la langue chinoise pendant deux ans en Chine
6. Traduction personnelle de : 内容连贯, 层次清楚, 无重大语法错误; 会运用复合句, 表达符合书面语的要求。